

[Text]

In other parts of the country, it may be that we are, in fact, seeing more unilingualism built-up. We are convinced, however, that major gains have been made in the area of service to the public. We are convinced that we have equipped the apparatus of government with bilingual capacity at key points: The capacity of departments to communicate with their French language units and the capacity to deal with key central services and support services.

The infrastructure has been a good development. I do not think it was ever the intention or ever a desirable objective that every Public Servant, anywhere in the country, would be or could be bilingual. What we have to do is make sure that the institution is bilingual, is seen as bilingual and, in key places, in fact, lives bilingually. I would, with respect say, that progress has been made, is being made; that the language of work area of the three objectives is the one where we most need to move ahead with a great deal more determination and vigour now.

• 1705

Perhaps, we might see as much progress made in that area as in the other two.

The Joint Chairman (Senator Murray): Thank you Mr. Manion. Before calling on Mr. Yalden, I want to take advantage of the fact that we have a quorum to ask you to adopt a brief report from the steering committee.

The chair will accept a motion that the first report of the subcommittee on Agenda and Procedure be concurred in.

Mr. Bockstael: I so move.

Motion agreed to (*See Minutes of Proceedings and Evidence*)

Carried.

Mr. Yalden.

Mr. Max Yalden (Commissioner of Official Languages): Well thank you, Mr. Chairman. Mr. Manion said he was frustrated by numbers, Mr. Chairman, so am I.

The first one I am frustrated with is the statement that the complaints to my office regarding language of work fell by 57% between 1981 and 1983. I would not want anyone to think that things were 57% better as a result of that number. We are here this afternoon to discuss language of work, but I also would not want anyone to think that the matter of service and of participation were not still very serious problems. There is a bland statement recorded in the prepared notes that we have before us, to the effect that they are *en bonne voie d'être atteints*, I suppose it always depends on what one means by *bonne voie*, but I would suggest that we not forget, and neither do I wish it to be on the record, that while this service may be becoming better and better in the central areas of the country, they can be pretty awful in the seven provinces outside New Brunswick, Quebec and Ontario, for reasons that we are all familiar with. That even cities which are, by Treasury Board's

[Translation]

Dans d'autres régions du pays, il se peut que l'ambiance soit plus unilingue. Nous sommes convaincus, cependant, que nous avons fait des progrès importants en ce qui concerne le service au public. Nous sommes convaincus que grâce à nos efforts l'appareil gouvernemental peut fonctionner dans les deux langues officielles dans les communications entre les ministères et leurs unités de langue française, et dans les communications avec les services centraux et les services de soutien.

La mise en place de cette infrastructure a été une mesure positive. A mon avis, l'intention n'a jamais été, et il ne s'agit même pas d'un objectif souhaitable, que tous les fonctionnaires partout au pays seraient ou pourraient être bilingues. Notre responsabilité est de voir à ce que l'institution soit bilingue, soit perçue comme étant bilingue, et fonctionne de façon bilingue dans certains domaines clés. Je dirai, en toute déférence, qu'on a fait des progrès, et qu'on continue à en faire; des trois objectifs, le domaine de la langue de travail est le domaine où il faut concentrer nos efforts.

Nous verrons peut-être autant de progrès dans ce domaine que dans les deux autres.

Le coprésident (le sénateur Murray): Merci, monsieur Manion. Avant de convoquer M. Yalden, j'aimerais profiter du fait que nous avons maintenant un quorum, et vous demander d'accepter un rapport très court du comité directeur.

Le président acceptera une motion portant que le premier rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit adopté.

M. Bockstael: Je le propose.

La motion est adoptée.

Adoptée.

Monsieur Yalden.

M. Max Yalden (commissaire aux langues officielles): Merci beaucoup, monsieur le président. M. Manion a dit qu'il est gêné par les chiffres, monsieur le président, et je le suis moi aussi.

Le premier chiffre qui me gêne c'est la réduction de 57 p. 100 dans les plaintes adressées à mon bureau sur la langue de travail entre 1981 et 1983. Je ne veux pas que quelqu'un tire la conclusion à la suite de ce chiffre qu'il y a une amélioration de 57 p. 100. Nous sommes ici cet après-midi pour parler de la langue de travail, mais je ne veux pas donner l'impression que la langue de service et la question de la participation ne restent plus des problèmes très graves. Dans les notes qui ont été distribuées, il est dit que les objectifs sont en bonne voie d'être atteints. Cela dépend de ce que l'on veut dire par bonne voie, mais j'aimerais souligner que même si ce service est en train de s'améliorer dans les régions centrales de ce pays, il reste encore très mauvais dans les sept provinces en dehors du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario, pour les raisons que nous connaissons tous. Même s'il y a des villes, comme Toronto et Winnipeg, qui d'après le Conseil du Trésor sont bilingues du point de vue du service, elles laissent beaucoup à désirer.